

Préface

Autor(en): **O.R.**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Entretiens sur l'Antiquité classique**

Band (Jahr): **34 (1989)**

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PRÉFACE

Les XXXIV^{es} Entretiens de la Fondation Hardt, qui forment la matière du présent volume, ont été conçus, préparés et présidés par le professeur Albrecht Dihle (Heidelberg). Ils ont pour cadre un moment décisif de l'histoire de notre civilisation : celui où cessent les persécutions, où le christianisme triomphe ; celui aussi où s'amorce le processus qui conduira vers des destins divergents l'Orient et l'Occident de l'Empire.

Comment, en cette période décisive, l'Eglise et l'Empire ont-ils géré leur collaboration et leurs conflits ? Pour répondre à cette interrogation, il fallait partir de la situation telle qu'elle se présentait au moment de la mort de Constantin (337). C'est là le thème d'un premier exposé, dû au professeur Friedrich Vittinghoff (Cologne). Le professeur E. P. Meijering (Leyde) analyse ensuite les débats et controverses entre chrétiens sur la nature et la volonté de Dieu. L'Eglise, toutefois, ne vit pas de querelles théologiques seulement. Elle est une communauté vivante qui donne forme au culte, multiplie les entreprises missionnaires, soutient la prodigieuse éclosion du monachisme. Ces aspects plus concrets de son développement sont évoqués par le professeur W. H. C. Frend (The Rectory, Barnwell). Cet exposé, comme ceux qui le suivent, est centré sur le règne de Constance II (337-361).

La politique du fils, à l'égard du christianisme, n'est-elle que la continuation de celle du père ? Ou bien peut-on y déceler une première version du 'césaropapisme' ? A ces questions, le professeur Charles Pietri (directeur de l'Ecole Française de Rome) apporte

une réponse nuancée, qui met en évidence l'intrusion du pouvoir impérial dans les structures de l'Eglise, que rendait vulnérable la lutte entre Ariens et Orthodoxes.

M^{me} Lellia Cracco Ruggini (professeur à l'Université de Turin) décrit l'évolution, pendant le règne de Constance II, du pouvoir et de la bureaucratie impériale, notamment en Orient, vers lequel se déplace de plus en plus le centre de gravité de l'Empire. Elle analyse le mécanisme des interventions du pouvoir temporel (comme nous dirions aujourd'hui) dans la sphère spirituelle, représentée par l'Eglise. Elle insiste aussi sur la prééminence sans cesse accrue de Constantinople.

Pour cette même période, le Dr Karl Leo Noethlichs (Geilenkirchen) analyse l'aspect juridique des relations entre l'Eglise et l'Empire. Quel était, entre eux, le rapport de forces? L'enquête systématique du professeur Timothy D. Barnes (Toronto) sur le nombre des chrétiens, des païens et des indécis parmi les hauts dignitaires de l'Empire donne les éléments d'une réponse; ce travail, qui relève de la statistique historique, permet de mieux comprendre l'échec de la brève rescousse païenne de Julien l'Apostat, successeur de son cousin Constance II.

Conformément à la tradition, ces sept exposés ont été suivis de discussions dont l'essentiel est publié dans le présent volume. A une exception près: le manuscrit de celle, fort animée, qui suivit l'exposé du professeur Frend a été malheureusement égaré; il n'a donc pas été possible de la reproduire! Nous nous en excusons.

Tel est le contenu de ce volume, qui prend rang à la suite des trente-trois qui l'ont précédé depuis 1954. Il n'aurait guère été possible de l'imprimer sans le fidèle soutien de deux entreprises genevoises, Montres Rolex S.A. et Sodeco S.A., auxquelles s'est jointe l'Université de Genève, qui a décidé d'accorder désormais un subside à la Fondation Hardt pour la préparation, l'organisation et la publication de ses Entretiens. A ces trois donateurs va notre vive reconnaissance.

O. R.